

la Vierge comme dans l'admirable fresque de *Fra Angelico*, de l'église du Gesù des Contone, tantôt tenu à la main, comme dans le bas-relief de la porte du Baptistère de Florence de *Lorenzo Ghiberti*, et dans la célèbre sculpture de *Donatello* que l'on voit à la Sainte-Croix de cette même ville, la plus riche peut-être en chef-d'œuvres artistiques du monde entier.

Florence possède encore l'Annonciation d'*André del Sarto*, quoique un peu théâtrale, maniérée dans la représentation de la sainte Vierge, est une toile magistrale, et offre l'image idéale de la beauté angélique dans l'ange Gabriel.

Tous ces tableaux nous montrent le lis, emblème de la pureté de la Vierge-Mère. Le plus souvent, c'est l'ange Gabriel qui le porte à la main. Deux artistes en ont fait un si grand ornement décorant la pièce qu'occupe la Vierge, *Filippò Lippi* et un peintre flamand, *Roger Vander Weylen*, dont le tableau est des plus intéressants.

Enfin le Saint-Esprit, sous l'image consacrée d'une colombe apparaît dans toutes les reproductions de l'Annonciation. Celle de *Francesco Francia* au musée Brera de Milan est peut-être une des plus remarquables comme composition, et une des plus saisissantes comme effet.

La Vierge occupe un des côtés du tableau. Elle est près du portique du temple et s'arrête à la voix du messager de Dieu. L'ange est au côté opposé, à genoux, un lys à la main, saluant la future mère du Sauveur. Au milieu du ciel, dans un nimbe d'or qui semble illuminer toute cette scène, la colombe céleste.

L'idée est grande et simple à la fois. — Le paysage est plein de poésie : tout respire le calme et la sérénité comme il convient à un tel sujet.

Voilà comment les artistes de cette époque de foi et de piété interprétaient les saints Écritures, avec une vérité qui atteignait, par la pureté des lignes, la suavité de l'expression, une majesté digne des mystères représentés.

Aujourd'hui le réalisme a envahi la peinture comme la littérature. Depuis Flandrin et ses immortelles fresques de Saint-Germain-des-Prés de Paris, on cherche en vain un grand peintre religieux.

Aussi faut-il remonter aux maîtres du XIV^e et du XV^e siècle, aux *Raphaël*, aux *Fra Angelico*, aux *André del Sarto*, aux *Bellini*, aux *Léonard de Vinci*, pour trouver la vraie peinture religieuse.